



COMMUNIQUÉ DE PRESSE DE L'EANM

Cancer de la prostate : de nouveaux médicaments radiopharmaceutiques prolongent la survie des patients ayant des métastases osseuses

(Vienne, 20 Janvier 2015) A un stade avancé, le cancer de la prostate génère souvent des métastases osseuses, ce qui peut entraîner de la douleur, des fractures et un handicap et qui sont associés à un mauvais pronostic. Une avancée majeure a récemment eu lieu, qui est sur le point d'améliorer la situation du patient comme l'explique le professeur Markus Luster, expert de l'Association Européenne de Médecine Nucléaire (EANM- European Association of Nuclear Medicine) : « Le dichlorure de radium 223 est le premier médicament visant les os qui, non seulement soulage les symptômes, mais prolonge aussi l'espérance de vie de ces patients. Les résultats de l'étude nous permettent de penser que c'est une voie prometteuse dans le traitement des métastases osseuses liées au cancer de la prostate et potentiellement à d'autres types de tumeur. »

Dans des cas graves de cancer de la prostate, une thérapie hormonale est appliquée afin de réduire le niveau de testostérone dont le carcinome est dépendant en majeure partie. Toutefois, chez un certain nombre de patients, cette voie thérapeutique n'est pas efficace car ils sont résistants au traitement hormonal. Plus de 90 % de ces patients développent des métastases osseuses, souvent accompagnées de douleur considérable, de handicap et d'une qualité de vie diminuée en général. Leur pronostic est mauvais car pour ce type de cancer, il s'agit de lésions osseuses et de leurs complications qui sont une cause majeure de handicap et qui peuvent même mettre la vie en danger.

Une attaque dirigée avec précision

« Jusqu'à récemment, les thérapies visant les os existantes étaient inefficaces au-delà du soulagement de la douleur. Mais à présent, la situation a changé : le médicament pharmaceutique dichlorure de radium 223 nouvellement développé (Xofigo ©) a montré qu'il pouvait prolonger la survie comparé à un placebo, en plus de réduire la douleur et de retarder les complications squelettiques, » déclare le professeur Luster (EANMP). Il s'agit du résultat principal d'un essai de contrôle randomisé international qui a inclus 921 patients de

plus d'une centaine de centres de traitement, situés dans 19 pays¹. L'étude a été sponsorisée par les compagnies pharmaceutiques Algeta et Bayer HealthCare. Les patients sélectionnés pour l'étude avaient un cancer de la prostate progressif avec des métastases osseuses mais sans métastases viscérales (les patients ayant des ganglions lymphatiques métastatiques étaient inclus). En outre, ils étaient résistants à la thérapie hormonale médicale ou chirurgicale et ne convenaient pas à la chimiothérapie (avec le médicament docetaxel fréquemment utilisé) car leur état de santé excluait son utilisation ou parce qu'ils refusaient ce type de traitement. Comme un taux estimé de 20 à 40 % des patients ayant ce type de cancer de la prostate ne reçoivent jamais de chimiothérapie pour diverses raisons, cette condition de l'étude s'adressait à un besoin important mais jusqu'ici non satisfait chez une population qui n'est pas suffisamment traitée par des thérapies actuelles. Deux tiers des participants de l'étude ont reçu une injection de radium 223 toutes les 4 semaines pour un total de 6 injections. La quantité de médicament radioactif à utiliser (c'est-à-dire l'activité administrée) a été calculée en fonction du poids de corps du patient (50 kilo becquerels par kilogrammes). Le tiers restant du groupe a reçu une injection de placebo. En outre, tous les patients ont reçu les meilleurs soins et ont été suivis jusqu'à 3 ans à partir de la première injection.

Le radium 223 est une substance radioactive qui émet des radiations de courte portée que l'on appelle des particules alpha. Dans le corps, le radium est géré comme le calcium naturellement trouvé dans les os. De ce fait, le radium 223 s'accumule tout particulièrement dans ces parties du squelette où la formation de nouveau tissu osseux a lieu comme c'est le cas avec les métastases osseuses. Les particules alpha à haute énergie détruisent les cellules cancéreuses et aident à contrôler les symptômes associés. Un avantage majeur du radium 223 par rapport aux autres médicaments radiopharmaceutiques est le court parcours de ses particules, environ 0,1 millimètres, ce qui n'affecte pas les tissus sains autour et en particulier la moelle osseuse, réduisant ainsi énormément les effets secondaires négatifs.

Une espérance de vie allongée Le professeur Luster résume les résultats : « Il s'est avéré que l'espérance de vie des patients traités par le radium 223 était supérieure à celle du groupe placebo de 3,6 mois en moyenne, la survie globale étant de 14,9 mois comparé à 11,3 mois. En outre, le médicament retardait le moment auquel les patients commençaient à souffrir de fractures ou douleur osseuses. »

Les résultats convaincants de l'étude ont poussé l' European Medicines Agency (EMA) ainsi que l' American Food and Drug Administration (FDA) à approuver le radium 223 basé sur le médicament Xofigo[®], qui est maintenant disponible pour le traitement des patients atteints de cancer de la prostate qui répondaient aux conditions requises. « Les nouvelles études sur la

combinaison du radium 223 avec d'autres médicaments traitant le cancer de la prostate comme l'acétate d'abiratéron sont actuellement en cours chez des patients présentant un cancer de la prostate réfractaire aux hormones, métastatique principalement osseux. A part cela, des études sur l'application du radium 223 sur des métastases osseuses pour d'autres tumeurs comme le cancer du sein sont en cours, », déclare le professeur Luster.

¹Parker C. et al. Alpha emitter radium-223 and survival in metastatic prostate cancer (Radium 223 émetteur alpha et survie dans le cancer de la prostate métastatique). N Engl J Med. 18 juillet 2013 ;369(3):213-23. (Financé par Algeta et Bayer HealthCare Pharmaceuticals; Essais cliniques ALSYMPCA.N° gov., NCT00699751.).

Pour en savoir plus sur l'EANM, rendez-vous sur le site <https://www.facebook.com/officialEANM>.

Pour une introduction animée dans le domaine de la médecine nucléaire, rendez-vous sur le site Internet : www.whatisnuclearmedicine.com/langFrancais

Contact presse

impresum health & science communication

Frank von Spee

Haus der Seefahrt, Hohe Brücke 1

20459 Hamburg, Allemagne

Email : vonspee@impresum.de

Tél. : +49 (0)40 – 31 78 64 10

Fax : +49 (0)40 – 31 78 64 64